

GAEC du Mûrier Laurent BROUSSET & Henri FOND

Polyculture
Poly élevage
Elevage en Bio

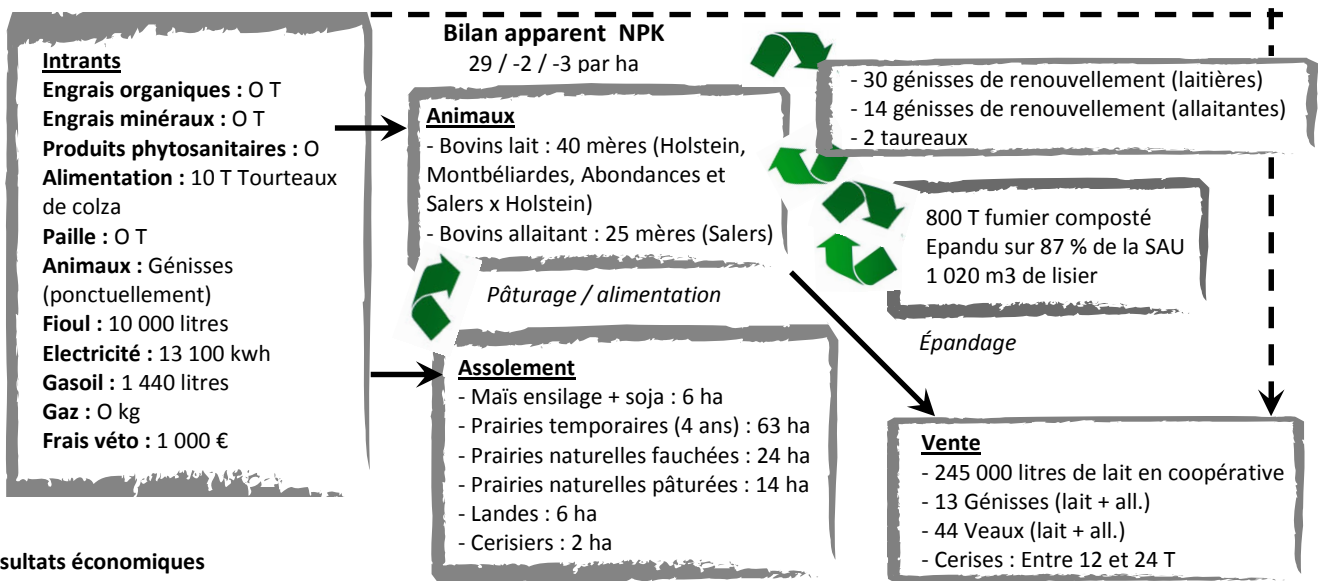
42 800 St Joseph
(Loire - Rhône-Alpes)

2 UTH
SAU = 115 ha
Bovins lait – Bovins viande – Cerises

La démarche :

En 1975 Henri Fond s'installe sur la ferme du grand père de Laurent qui s'étend alors sur une quarantaine d'hectare et représente quelques 100 000 litres de quotas. En 1998, le GAEC est créé avec l'installation de Laurent. La même année est lancée l'activité vaches allaitantes, la création de débouchés en vente directe. De même, la production laitière est augmentée (Quotas 2010 : 245 000 litres). En 2008, la partie élevage (laitier et allaitant) du GAEC est convertie en Bio suite à la construction d'un nouveau bâtiment d'élevage pour le troupeau laitier, assurant le confort des animaux, la fonctionnalité des installations et la valorisation ultérieure du fumier en compost (Stabulation libre paillée).

Le système (2009)



Résultats économiques

EBE : 48 513 €

VA : 16 793 € (brut)

Revenu / UTH : 0,45 SMIC

Primes / EBE : 64 % (1er pilier) et 95 % (2ème pilier)

Efficience : 12 %

Annuités / EBE : 52 %

Amortissements : 23 984 €

Capital : 82 000 € / UTH

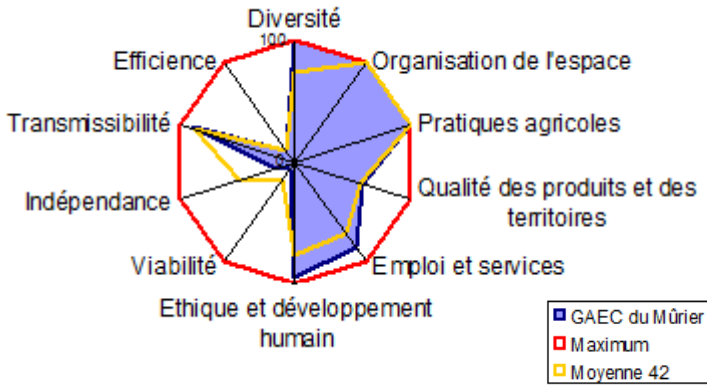
Objectifs	Stratégies
Pérennisation de l'exploitation	Développement de circuits courts, projet d'installer un nouvel associé après le départ en retraite d'Henri, diversification des productions et des cultures pour sécurité et évolution de l'EA.
Réduction des intrants	Développement de l'autonomie alimentaire, gestion de l'herbe, production de protéines, réflexion sur le séchage en grange...

Atouts	Contraintes
- Système stable - Production diversifiée - Tissu social (échanges locaux entre agriculteurs Bio)	- Région séchante en été - Violence des orages estivaux (été) - Sols hétérogènes

Le mot de l'agriculteur

« La conversion au Bio sur notre ferme est partie de la volonté de ne plus acheter de soja OGM, et de ne plus utiliser de produits chimiques qui nous semblaient trop néfastes pour notre santé et celle de l'environnement. Le réseau d'agriculteurs Bio sur la commune étant relativement dense, cela nous a permis de franchir le cap assez facilement. En effet, la conversion peut nourrir certaines craintes chez les agriculteurs : Vais-je réussir à maintenir mes rendements sans engrais chimiques, comment gérer un problème phytosanitaire ou une contamination sur mon troupeau sans recours à certains produits ? La possibilité de s'appuyer sur l'expérience des autres, de bénéficier d'échanges et d'entraide à travers un réseau d'agriculteurs Bio localement est alors très précieuse. Et puis pour nous, c'était aussi le plaisir de retrouver une logique agronomique (expérimenter de nouvelles pratiques, réfléchir autrement que par le curatif), parce que avec le conventionnel, franchement, on tournait en rond. »

Diagnostic de durabilité IDEA



Socio-territoriale

Atouts :

Pistes de progrès :

- Circuits courts (30% du CA), commercialisation locale
- Engagement qualité : respect du cahier des charges de l'AB
- Partage d'équipement, entraide
- Travail en réseau (Agriculteurs bio de la commune)
- Emploi (projet d'installation)

Environnement

Atouts :

Pistes de progrès :

- Valorisation des ressources locales :*
- Quasi Autonomie fourragère
- Limitation des intrants :*
- Limitation des traitements vétérinaires
 - Autoproduction de semences
- Pratiques agricoles :*
- Associations (maïs soja)
 - Couvert végétal toute l'année
 - Rotations
- Emploi de variétés locales ou menacées

Economique

Atouts :

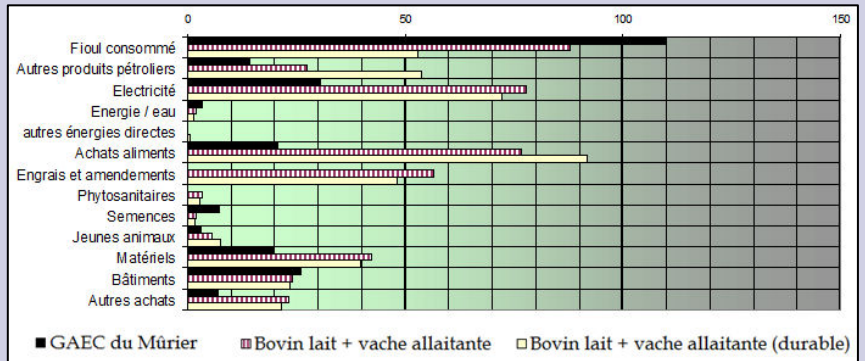
Pistes de progrès :

- Autonomie financière (48 %)
- Améliorer la viabilité économique (0,45 SMIC / UTH)
- Augmenter l'efficacité du processus productif
- Dépendance aux aides : 64 % de l'EBE (1^{er} pilier)
- Capital d'exploitation élevé qui complique l'installation
- Dépendance au niveau de la clientèle : la coopérative laitière rachète 64% du Chiffre d'affaire

Diagnostic énergétique Planète

Pistes de progrès :

- La consommation énergétique du GAEC du Mûrier (242 EQF/ha) est inférieure à la moyenne en systèmes bovin lait + vache allaitante (conv) & Bovin lait + vache allaitante (durable), qui consomment respectivement 428 & 419 EQF/ha)
- Le bilan énergétique est positif, cela signifie que l'exploitation consomme moins d'énergie (sous forme d'énergie non renouvelable) qu'elle n'en produit (sous forme alimentaire).
- L'efficacité énergétique (Sorties / Entrées) est supérieure aux moyennes de référence (bonne performance énergétique)
- Les consommations de fioul (énergie directe) et de semences (énergies indirectes) sont plus importantes que pour les systèmes de référence.
- L'impact des activités de production est faible concernant l'émission de gaz à effet de serre et en comparaison à d'autres exploitations ayant un système de production similaire



Quelques chiffres clefs :

- Energie consommée par ha de SAU / an : 242 EQF / ha
- Efficacité énergétique : 1,02
- Pouvoir de Réchauffement Global (100 ans) : 4,5 éq T CO2 / ha / an

